

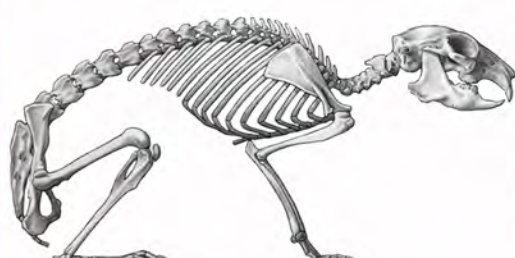
# musée départemental de préhistoire corse et d'archéologie de Sartène



## PALEONTOLOGIE

de -300 000 à -15 000 av. J.-C.

Bien avant l'apparition des premiers hommes sur l'île, la Corse comptait déjà une faune abondante. Le gisement le plus ancien retrouvé à ce jour a révélé des ossements datant de - 300 000 à - 15 000 ans. Il s'agit du site de Castiglione (Oletta, Haute-Corse). Ce gisement donne, à travers une succession de couches sédimentaires un excellent diaporama de la faune vertébrée (amphibiens, reptiles, oiseaux, mammifères) vivant sur l'île durant cette période.



Prolagus Sardus. Dessin J.D. Vigne

Si certains de ces animaux ont aujourd'hui disparu en Corse (Loutre...) voir de la surface terrestre (Prolagus), d'autres en revanche sont toujours bien présents sur l'île : Tortue d'Hermann, Cerf Corso-sarde...

## MESOLITHIQUE

8 700 - 6 600 av. J.-C.

A partir de 8 700 av. J.-C., des groupes humains s'installent en Corse. Ils semblent disparaître vers 6 500 av. J.-C. Leur origine est encore énigmatique. De type Homo sapiens, ils sont pêcheurs, ramasseurs de coquillages et piégeurs de petits gibiers. Une chasse aux mammifères marins (phoques moines et dauphins) semble plausible. Formant de petits groupes mobiles, ils parcourent toute l'île et installent leurs campements aussi bien dans des abris naturels qu'à ciel ouvert.



Sépulture collective  
de Campo Stefano  
8300 av. J.C.

Leur outillage est taillé dans des blocs ou des galets de roches locales (rhyolite, quartz). De rares éclats de silex indiquent un contact avec la Sardaigne dès le milieu du 9<sup>ème</sup> millénaire avant J.-C.

## NEOLITHIQUE

5 800 - 3 000 av. J.-C.

Des populations d'agriculteurs-éleveurs arrivent en Corse. Elles importent peut-être sur l'île de nouvelles plantes (blé, orge) et divers animaux (porc, mouton, chèvre dès 5 800 av. J.-C. puis bœuf à partir de 4 500 av. J.-C.). Elles confectionnent un outillage élaboré en pierres taillées (couteaux, faucilles, flèches) ou polies (haches et herminettes). Certaines de ces roches importées de Sardaigne (silex et obsidienne) attestent des échanges avec l'île voisine. Ils fabriquent des poteries dont les formes et les décors évoluent (stockage des denrées). Des vestiges de villages révèlent une sédentarisation. La construction de dolmens et menhirs dès 4 300 av. J.-C. indiquent des préoccupations spirituelles et une volonté de s'affirmer sur un territoire.



Armature tranchante  
en silex.

## CHALCOLITHIQUE

3 100 - 2 100 av. J.-C.



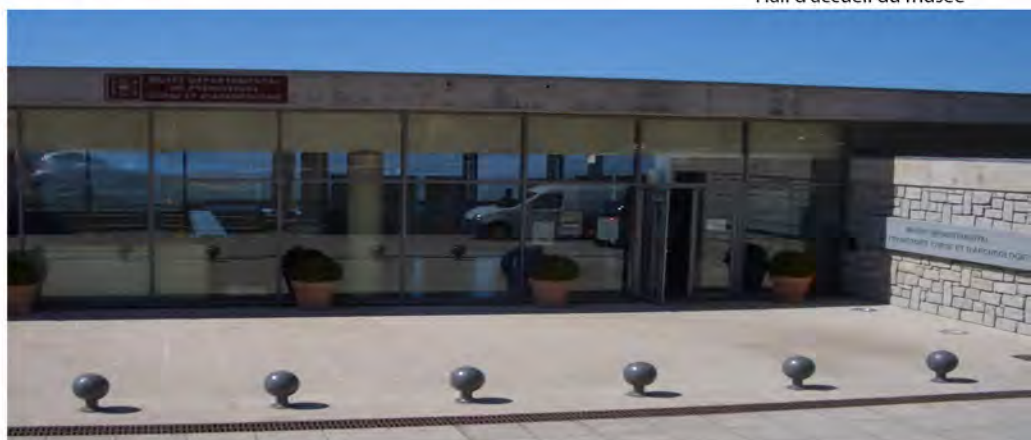
Pointe de flèche.

C'est le début de l'âge des métaux et certains groupes travaillent sur le cuivre. Peut-être d'origine locale, ce métal sert surtout à la fabrication de petits objets prestigieux (couteaux, poignards). L'artisanat se diversifie : tissage (fusaïoles) poterie à perforation sur le bord, perles.

Durant cette période, les populations de l'île semblent avoir peu de relations avec le reste de la Méditerranée.

En effet, la culture dite « Campaniforme », très présente en Italie, dans le sud de la France et en Sardaigne, reste très marginale en Corse.

Hall d'accueil du musée





## AGE DU BRONZE 2 000 - 800 av. J.-C.



Poignard de Pancheraccia  
(Haute Corse),  
Moule de Pozzone (Corse du sud)

Les populations utilisent le bronze (alliage de cuivre et d'étain) pour confectionner des armes et des petits bijoux. La production est insulaire comme l'attestent les creusets, les moules (en roches locales) ainsi que les scories. L'économie est essentiellement agricole mais la possession de ce métal favorise l'émergence d'élites guerrières. Des forteresses de pierres sèches (*Castelli et Torre*) sont édifiées, essentiellement en Corse du Sud. Ces complexes fortifiés comprenaient une salle circulaire (cella) avec foyer et banquettes et des diverticules dans l'épaisseur des murs (zones de stockage). Les poteries aux formes variées voisinent avec des outils en os, en pierres taillées et des objets de parures.

Le mégalithisme évolue : les dolmens anciens sont réutilisés et des menhirs ou statues-menhirs sont érigés.

## AGE DU FER 800 - 259 av. J.-C.

A la fin du 2<sup>ème</sup> millénaire avant J.-C., les échanges commerciaux avec le continent et la péninsule italienne s'intensifient. La mise au jour d'objets d'excellente facture dans les sépultures, surtout en Haute-Corse, prouvent l'existence de ces relations. On note cependant peu de changement dans les modes de vie par rapport à la période précédente et les *Torre et les Castelli* sont encore utilisés.

Avec l'installation des phocéens en 565 avant J.-C. à Alalia (Aleria), la Corse entre définitivement dans l'Histoire.



Vase de Tappa II,



Fibule,

## PERIODE ROMAINE 259 av. J.-C. à 455 ap. J.-C.



Tête en bronze,  
fouilles sous marines

Première province de l'Empire, Rome mettra plus de deux siècles pour pacifier l'île : guerres, famines, épidémies se succèdent. La romanisation s'est d'abord exercée à partir des ports puis elle a gagné l'intérieur et favorisé un nouveau départ économique. Le commerce et la production de l'île, à l'origine pour satisfaire les besoins de Rome, se sont ouverts à l'ensemble méditerranéen. Une nouvelle gestion de l'espace s'affirme : les cultures arbustives, terres à blé et cultures industrielles (lin, chanvre, lupin) alternent avec les pacages, herbages, forêts et maquis. L'exploitation du sol se renforce et les produits de la mer sont exploités et valorisés. Dès le III<sup>ème</sup> siècle après J.-C., le Christianisme se répand. Les apports de la romanisation ont permis un équilibre plus juste entre vie agricole et vie pastorale, artisanat et commerce, exploitation intérieure et débouchés maritimes.

## MOYEN - AGE de 455 à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle

A partir du début du XII<sup>ème</sup> siècle, les riches propriétaires terriens de l'île érigent les premières fortifications privées. Le château, *U Castellu* devient alors un outil indispensable, bâti avant tout pour faire la guerre, conquérir de nouveaux territoires et en protéger d'autres. C'est aussi un édifice symbolique qui rappelle que le seigneur est le détenteur du pouvoir, de la force, voire de la justice. Depuis le XII<sup>ème</sup> siècle, des marchands ambulants parcourent l'île et permettent ainsi la diffusion d'objets provenant de l'ensemble du bassin occidental de la méditerranée : étoffes, éléments de harnachement, bijoux, épées, dagues, arbalètes et cuirasses. La vaisselle de table provient d'ateliers toscans, ligures, romains, siciliens ou catalans.



Cruche avec motif  
héraldique (aigle)

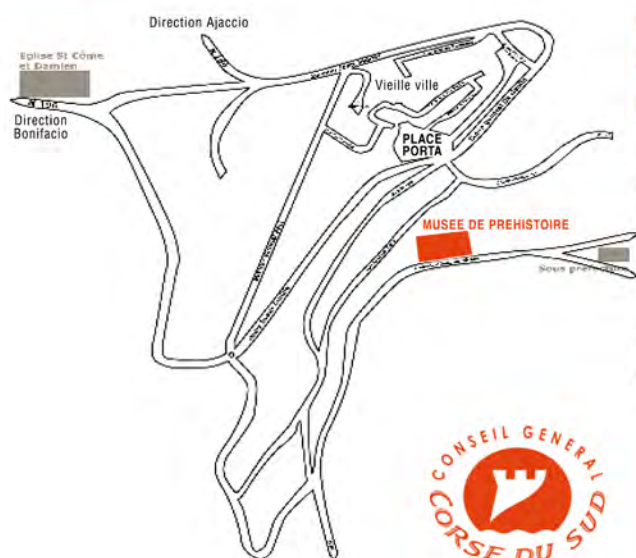
## MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE CORSE ET D'ARCHÉOLOGIE

Bd Jacques Nicolai  
20100 SARTENE

Tel : 04 95 77 01 09

Fax : 04 95 23 27 72

e.mail : [musee.sartene@cg-corsedusud.fr](mailto:musee.sartene@cg-corsedusud.fr)



## HORAIRES D'OUVERTURE ET TARIFS

Horaires d'été (de juin à septembre)

Du lundi au dimanche de 10h à 18h  
(fermé les jours fériés)

Horaires d'hiver (d'octobre à mai)

Du mardi au samedi de 10h à 17h  
(fermé dimanche, lundi et jour fériés)

Tarifs :

Plein tarif : 4,00€

Tarif réduit : 2,50€

Tarif groupe : 2,00€



Statuette sur galet (Flum'orbu, Néolithique récent)